

1. Octobre 1778.

191

milieu des ruines, il éclata un incendie d'autant plus dangereux, que le tremblement de terre, qui ne discontinuoit point, & dont on ressentit encore 13 secousses jusqu'à minuit, empêcha de porter du secours & d'arrêter le progrès des flammes. La fuite fut générale; & ceux qui se hasardèrent à vouloir sauver leurs effets, furent écrasés sous les mafures. Tout fut réduit en cendres jusqu'à St. Venerande, où le feu ne trouvant plus d'édifices s'arrêta aux montagnes. Plus de la moitié de la ville, y compris le quartier le plus riche, a été réduite en cendres avec les maisons des consuls de France, d'Angleterre, de Naples, de Venise, & de Raguse. Le dommage est immense, les flammes, laissées à elles-mêmes, n'ayant pas épargné les magasins même, construits pour être à l'abri des incendies. Trois derwes, bâtimens publics destinés pour des occasions pareilles, & où l'on avoit transporté quantité d'effets précieux, ont été consumés avec tout ce qu'ils contenoient : & ( ce qui est incroyable ) au milieu de la désolation générale

---

sous un gouverneur qui pour l'ordinaire n'a d'autres vûes que l'interêt. On a remarqué que des villes de ce genre étoient presque toujours le foyer des paroxismes de la terre. Réflexion sur laquelle il ne faut cependant pas trop insister, & qui paroitra sans doute à bien des lecteurs avoir un air de *fanatisme*. Je renvoie à la *Dissertation sur les tremblemens de terre*, placée à la suite des *Observations philosophiques*, à Paris chez Berton, 1778. 1. vol. in-12.

N 2